

paroisse, la maison où ils sont nés, les tombeaux de leurs pères, pour aller végéter misérablement dans la république voisine?.....”

Croyez vous, mes bons amis, que des paroles tombées de si haut ne devraient pas être plus que suffisantes pour mettre une digue au torrent de l'émigration?

Les habitants — Ah! Monsieur le curé, quant à nous, nous craindriens de ne pas suivre les charitables avis de Mgr. Langevin, et nous espérons que tous nos compatriotes ne pousseront pas l'avéglément plus loin.

M. le curé — Ainsi-soit-il.

(à continuer.)

FEUILLETON DE LA GAZETTE DES FAMILLES CANADIENNES.

LA CLOCHE DU PÈRE TRINQUET.

[Suite.]

—Que voulez-vous? dans les auberges, c'est comme dans l'arche de Noé, il y a de toute espèce d'animaux.

—Oui, mais un galant homme évite les dangereux. Celui qui sait combien en vaut l'aune, mange, boit, paie son écot et bonjour bonsoir?

—Vous parlez comme saint Paul, don Pasquale; mais à la fin finale il faut bien aussi comprendre les choses. On ne peut pas toujours choisir ce qu'on boit; sans le vouloir, on tombe sur un vin traître et canaille qui, sans vous prévenir, vous fait le croc en jambes, et puis....

—Oh! je connais un secret contre ces vins-là. On les arrose...! un peu d'eau les rend sages et inoffensifs. Voulez-vous que je vous dise? N'entrez dans ces lieux suspects que lorsque vous avez besoin de manger. Ce n'est pas en mangeant qu'on franchit les bornes. Savez-vous quand on attrape son ours et